

PRIX ELYSÉE

HANNAH
DARABI (IR)

ANASTASIA
SAMOYLOVA (US)

KOUSMATE (MA)
SEIF

FELIPE ROMERO
BELTRÁN (CO)

SAMUEL
GRATACAP (FR)

BERGER
ROTHARD (CH)

CAMILLE
GHARBI (FR)

RAHIM
FORTUNE (US)

PHOTO
ELYSEE

PRIX ELYSÉE

Le Prix Elysée est le résultat d'un partenariat exclusif entre Photo Elysée et Parmigiani Fleurier.

The Prix Elysée is the result of an exclusive partnership between Photo Elysée and Parmigiani Fleurier.

**PRIX
ELYSEE**



Éditeur
Photo Elysée, Lausanne

Publisher
Photo Elysée, Lausanne

Sous la direction de
Nathalie Herschdorfer

Edited by
Nathalie Herschdorfer

Commissaire du Prix Elysée
Lydia Dorner

Prix Elysée Curator
Lydia Dorner

Responsable programmation
Manuel Sigrist

Head of programmes
Manuel Sigrist

Direction artistique
Amanda Antunes & Studio Keys

Art Direction
Amanda Antunes & Studio Keys

Scénographie et production
de l'exposition présentée
à Paris Photo, novembre 2024
Amanda Antunes
assistée de Clara Lassudrie-Duchêne

Scenograpy and production
of the exhibition presented
at Paris Photo, November 2024
Amanda Antunes
assisted by Clara Lassudrie-Duchêne

Design Graphique
Studio Keys

Graphic Design
Studio Keys

Podcast
Julie Dayer, en collaboration
avec Louie Media

Podcast
Julie Dayer, in collaboration
with Louie Media

Relectures
Julie Dayer & Hannah Pröbsting

Proofreading
Julie Dayer & Hannah Pröbsting

Imprimé par
D'Auria Printing, Ascoli Piceno, Italie,
octobre 2024

Printed by
D'Auria Printing, Ascoli Piceno, Italy,
October 2024

Textes
© les artistes & Photo Elysée

Texts
© the artists & Photo Elysée

Images
© les artistes

Images
© the artists

Tous droits réservés

All rights reserved

Photo Elysée, musée cantonal
pour la photographie, est un musée
du Canton de Vaud géré
par la Fondation Plateforme 10.

Photo Elysée, Cantonal Museum
for Photography, is a Museum
of the Canton de Vaud managed
by the Plateforme 10 Foundation.

Photo Elysée
Place de la Gare 17
CH – 1003 Lausanne

www.elysee.ch
www.prixelysee.ch

Depuis son lancement en 2014, le Prix Elysée a été décerné à 5 photographes :

Martin Kollar (SK, 1971)

Lauréat 2015 avec *Provisional Arrangement* (MACK Books, 2016)

Matthias Bruggmann (CH, 1978)

Lauréat 2017 avec *Un acte d'une violence indicible* (Éditions Xavier Barral, 2018)

Luis Carlos Tovar (CO, 1979)

Lauréat 2019 avec *Jardín de mi padre* (Editorial RM, 2020)

Kurt Tong (HK, 1977)

Lauréat 2021 avec *Dear Franklin* (Atelier EXB, 2022)

Debi Cornwall (US, 1973)

Lauréate 2023 avec *Citoyens modèles* (Éditions Textuel, 2024)

En 2024, 8 photographes, choisi-e-s parmi plus de 750 candidatures provenant du monde entier, concourent pour le Prix Elysée :

Hannah Darabi (IR, 1981)

avec *Why Don't You Dance?*

Roger Eberhard (CH, 1984)

avec *Meanwhile*

Rahim Fortune (US, 1994)

avec *The Cove*

Camille Gharbi (FR, 1984)

avec *Intimes convictions*

Samuel Gratacap (FR, 1982)

avec *Welcome Europa*

Seif Kousmate (MA, 1988)

avec *Men vs Fathers*

Felipe Romero Beltrán (CO, 1992)

avec *A Body That Speaks As a Bird*

Anastasia Samoylova (US, 1984)

avec *Transformations*

Le jury était composé de :

Chiara Bardelli Nonino

curatrice et rédactrice indépendante, Milan

Lewis Chaplin

co-fondateur de Loose Joints Publishing, Marseille-Londres

Felix Hoffmann

directeur artistique de FOTO ARSENAL, Vienne

Fiona Rogers

conservatrice de Women in Photography de la Fondation Parasol, Victoria & Albert Museum, Londres

Christoph Wiesner

directeur des Rencontres de la photographie, Arles

Le projet lauréat sera annoncé à l'été 2025.

Since its launch in 2014, the Prix Elysée has been awarded to 5 photographers:

Martin Kollar (SK, 1971)

2015 winner with *Provisional Arrangement* (MACK Books, 2016)

Matthias Bruggmann (CH, 1978)

2017 winner with *An Act of Unspeakable Violence* (Éditions Xavier Barral, 2018)

Luis Carlos Tovar (CO, 1979)

2019 winner with *Jardín de mi padre* (Editorial RM, 2020)

Kurt Tong (HK, 1977)

2021 winner with *Dear Franklin* (Atelier EXB, 2022)

Debi Cornwall (US, 1973)

2023 winner with *Model Citizens* (Radius Books, 2024)

In 2024, 8 photographers, chosen from over 750 applications from all over the world, will compete for the Prix Elysée:

Hannah Darabi (IR, 1981)

with *Why Don't You Dance?*

Roger Eberhard (CH, 1984)

with *Meanwhile*

Rahim Fortune (US, 1994)

with *The Cove*

Camille Gharbi (FR, 1984)

with *Intimes convictions*

Samuel Gratacap (FR, 1982)

with *Welcome Europa*

Seif Kousmate (MA, 1988)

with *Men vs Fathers*

Felipe Romero Beltrán (CO, 1992)

with *A Body That Speaks As a Bird*

Anastasia Samoylova (US, 1984)

with *Transformations*

The jury was composed of:

Chiara Bardelli Nonino

independant curator and visual editor, Milan

Lewis Chaplin

co-founder of Loose Joints Publishing, Marseille-London

Felix Hoffmann

artistic director of FOTO ARSENAL, Vienna

Fiona Rogers

Parasol Foundation curator of Women in Photography at Victoria & Albert Museum, London

Christoph Wiesner

director of Les Rencontres de la photographie, Arles

The winning project will be announced in summer 2025.

**PHOTO
ELYSEE**



SEIF KOUSMATE

MA
1988



MEN VS FATHERS

« Ces derniers temps, j'ai beaucoup réfléchi aux pères. Les pères en tant que figures, les pères en tant que biologie, les pères en tant que maladie. Mes récentes obsessions ne tournent cependant pas autour de la théorie pure. Elles vont de pair avec une nouvelle étape franchie en tant qu'adulte : engager pour la première fois avec ma partenaire des conversations sérieuses sur la possibilité d'avoir des enfants. Les nôtres. La raison pour laquelle je ne peux pas séparer mon désir d'enfant des réflexions théoriques qui vont au-delà de la logistique réelle (physique ou mentale) de l'éducation des enfants, c'est la relation obsédante que j'ai entretenue toute ma vie avec mon propre père. Hantée mais endormie, sauf à trois moments majeurs de ma vie où elle s'est transformée en crise. Le moment où j'ai quitté la maison à 18 ans, le moment où je me suis marié et le moment où j'ai commencé à penser à la paternité. Et la raison pour laquelle je ne peux pas penser à ma relation avec mon propre père sans réfléchir à l'humanité est une étude de cas de l'histoire plus large de l'homme, du patriarcat et de l'âge adulte. Pour ce projet, fouiller dans de vieilles archives familiales, y réfléchir et les confronter physiquement à mes sentiments actuels est essentiel dans mon approche, car elles sont les seules gardiennes de la mémoire d'une première tentative de connexion avec mon père, une connexion qui n'a jamais duré. J'utiliserai également des textures, des matériaux et des objets de mon enfance et les relierai à mes sentiments pour créer des parallèles entre leur évolution et l'évolution de ma relation avec mon père. Les objets et les textures de mon enfance ont toujours évoqué bien plus que leur seule nature. En fait, ils sont depuis lors synonymes de sentiments. Pour ce projet *Men vs Fathers*, j'ai l'intention de passer enfin de "l'aversion" pour certains à la tendresse pour d'autres, en intégrant leur évolution dans le projet. Par cette approche sensorielle et en mélangeant différents médias, je me réapproprie l'environnement et les souvenirs de mon enfance, tout en renouvelant mon lien avec mon propre père, et en créant un nouveau récit de la masculinité et de la paternité. »



1

Seif Koussmate (MA, 1988) est un artiste visuel, né à Essaouira, résidant à Tanger au Maroc. En 2014, il arrête sa carrière en ingénierie civile et acquiert son premier appareil photographique à l'âge de 26 ans. En tant qu'artiste autodidacte, il entame son voyage vers la photographie par l'exploration de la photographie documentaire, avec pour objectif de capturer les différentes réalités de la marginalisation en Afrique. Ses premiers projets ont servi de plateforme pour les récits de la jeunesse rwandaise post-génocide, des Haratins anciennement esclavagisés en Mauritanie, et des migrants subsahariens en quête d'une meilleure vie en Europe. Au Maroc, Seif Koussmate s'est intéressé aux célébrations de Boujloud et a documenté la vie dans les montagnes de l'Atlas confrontées au changement climatique. Sa série *Waha* واها, un essai de quatre ans sur les oasis et les changements qui les attendent, fera bientôt l'objet d'un livre. La pratique artistique de Seif Koussmate a évolué pendant ces 10 dernières années en repoussant progressivement les limites de la photographie, à l'intersection avec l'art contemporain. Son prochain projet dans le cadre du Prix Elysée explorera les représentations de la masculinité et de la paternité, à travers la vidéo et l'installation.

Seif Koussmate (MA, 1988) is a visual artist born in Essaouira and living in Tangier, Morocco. In 2014, he quit his career in civil engineering and bought his first camera at 26. As a self-taught artist, he began his photographic journey by exploring documentary photography, with the aim of capturing the diverse realities of marginalization in Africa. His early projects served as a platform for the narratives of post-genocide Rwandan youth, Haratins formerly enslaved in Mauritania, and sub-Saharan migrants in search of a better life in Europe. In Morocco, Seif Koussmate has been focusing on Boujloud celebrations and documenting life in the Atlas Mountains facing climate change. His series *Waha* واها, a four-year essay on the oases and the changes they are undergoing, will soon be published in book form. Seif Koussmate's artistic practice has evolved over the past decade, gradually pushing back the boundaries of photography, to the intersection with contemporary art. His upcoming project in the frame of the Prix Elysée will explore representations of masculinity and fatherhood, through video and installation.

www.seifkoussmate.com



2

3



"Recently, I have been thinking a lot about fathers. Fathers as figures, fathers as biology, fathers as disease. My recent obsessions though do not revolve around pure theory. They go hand in hand with a new step taken as an adult: engaging for the first time with my partner in serious conversations about having kids. Our own. The reason why I cannot separate my utmost desire for children from theoretical reflections that go beyond the actual logistics (whether physical or mental) of raising children, is my life-long haunting relationship with my own father. Haunting but sleeping, except for three major moments of my life when it transformed into a crisis. The moment I left home at 18, the moment I got married, and the moment I started thinking about being a father. And the reason why I cannot think about my relationship with my own father without reflecting on humanity is a case study of the broader history of man, patriarchy, and adulthood. For this project, delving into old family archives, reflecting on them and physically confronting them with my current feelings is essential in my approach, as they are the sole memory keepers of an early attempt to connect with my father, a connection that never endured. I will also be using textures, materials and objects from my childhood and link them to my sentiments to create parallels between their evolution and the evolution of my relationship with my father. Objects and textures from my childhood have always evoked much more than just their nature. In fact, they have since then stood for feelings. For this project *Men vs Fathers*, I intend to finally shift my 'aversion' for some and tenderness for others by incorporating their growth into the project. Through this sensorial approach and by mixing different media, I am reclaiming the environment and memories of my childhood, while renewing my connection to my own father, and creating a new narrative of masculinity and fatherhood."

4



4-5 Self Kousmate, de la série *Men vs Fathers*, en cours © Self Kousmate
Self Kousmate, from the series *Men vs Fathers*, ongoing © Self Kousmate



5

[...] je me réapproprie l'environnement et les souvenirs de mon enfance, tout en renouvelant mon lien avec mon propre père, et en créant un nouveau récit de la masculinité et de la paternité. [...] I am reclaiming the environment and memories of my childhood, while renewing my connection to my own father, and creating a new narrative of masculinity and fatherhood.

HANNAH DARABI

IR
1981



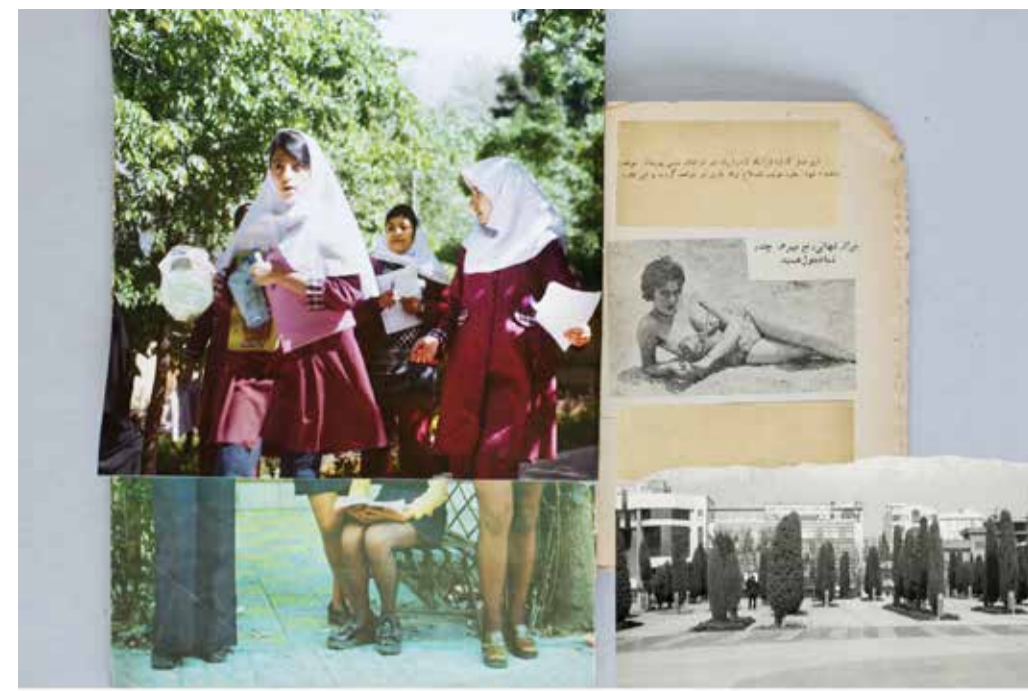
WHY DON'T YOU DANCE?

« *Why Don't You Dance?* est un projet de recherche artistique inspiré par trois personnages de la scène de la danse populaire en Iran. Il explore la danse comme élément culturel susceptible de changer de valeur selon le contexte social et politique dans lequel il s'inscrit. Ces personnages sont les suivants : Mahvash, une des premières chanteuses et danseuses de cabaret des années 1950 en Iran. Elle a écrit une autobiographie fictionnelle s'intitulant *Les secrets de l'accomplissement sexuel*. Jamileh, danseuse de cabaret, doit sa réputation à la pratique de deux sortes de danses : premièrement la danse du ventre, et deuxièmement la "danse Jahell", particulière au contexte social iranien, sur lequel je vais me concentrer. Et enfin, Mohammad Khordadjan, un célèbre danseur et chorégraphe de la scène pop iranienne à Los Angeles. C'est en quittant l'Iran après la Révolution de 1979 qu'il pratique la danse comme profession principale aux États-Unis.

"*Why Don't You Dance?* is an artistic research project inspired by three characters from the popular dance scene in Iran. It explores dance as a cultural element that can change its value depending on the social and political context in which it takes place. These characters are Mahvash, one of the first cabaret singers and dancers in Iran in the 1950s. She has written a fictional autobiography entitled *The Secrets of Sexual Accomplishment*. Jamileh, a cabaret dancer, owes her reputation to the practice of two types of dance: firstly belly dancing, and secondly the 'Jahell dance', which is particular to the Iranian social context, and which I will be concentrating on. Finally, Mohammad Khordadjan, a famous dancer and choreographer from the Iranian pop scene in Los Angeles. After leaving Iran following the 1979 Revolution, he took up dance as his main profession in the United States.



Religion of Love: This book is the key to open the hearts of women and men. I will tear the chain of traditional and strict rules which is wrapped around you, and will truly give you a new life.



2 *Teens: I'm suffering from solitude, why are you so shy?*



3 *Way of Becoming a Lover: 116 chosen good girls from 30 towns in Iran, and according to the Shah of Iran, the society needs a true religion, not the Islamist Marxism.*

Hannah Darabi (IR, 1981) est une artiste photographe née à Téhéran. Elle y étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts, puis à l'Université Paris VIII-Vincennes-Saint-Denis. Aujourd'hui basée à Paris, son pays d'origine reste le sujet principal de la plupart de ses séries photographiques. Afin de révéler la situation politique complexe de ce pays, elle crée des séries dans lesquelles ses photographies interagissent avec d'autres médias, tels que des textes, des images d'archive ou des objets. Le livre d'artiste occupe une place privilégiée parmi les autres formes de représentation qu'elle explore. Ses livres, ainsi que ses œuvres d'art font partie de collections publiques et privées, et son ouvrage *Rue Enghelab, la Révolution par les livres: Iran 1979-1983*, publié en 2019 par Spector Books et Le Bal, a remporté de nombreux prix. *Soleil of Persian Square*, son projet de recherche-création en lien avec la diaspora iranienne de Californie du Sud et sa musique populaire, est publié par le Centre d'art GwinZegal en 2021. Hannah Darabi reçoit le prix du mécénat Bernd et Hilla Becher de la ville de Düsseldorf pour l'ensemble de son travail artistique en 2022, et le prix Madame Figaro pour son exposition aux Rencontres d'Arles en 2023.

Hannah Darabi (IR, 1981) is an artist-photographer born in Tehran. She studied there at the Faculty of Fine Arts, then at the University of Paris VIII-Vincennes-Saint-Denis. Today based in Paris, her country of origin remains the main subject of most of her photographic series. In order to reveal the complex political situation of this country, she creates series in which her photographs interact with other media, such as texts, archival images or objects. The artist's book occupies a privileged place among the other forms of representation she explores. Her books, as well as her artwork are in public and private collections, and her work *Enghelab Street, A Revolution Through Books, Iran 1979-1983*, published in 2019 by Spector Books and Le Bal, has received numerous awards. *Soleil of Persian Square*, her research-creation project involving the Iranian diaspora of Southern California and its popular music, was published by GwinZegal Art Center in 2021. Hannah Darabi was awarded the Bernd and Hilla Becher sponsorship prize by the city of Düsseldorf for her entire artistic output in 2022, and the Madame Figaro award for her exhibition at the Rencontres d'Arles in 2023.

1 [La religion de l'amour: Ce livre est la clé pour ouvrir le cœur des femmes et des hommes. Je déchirerai la chaîne des règles traditionnelles et strictes qui vous entoure, et je vous donnerai vraiment une nouvelle vie.] Hannah Darabi, *Religion of Love*, « Mahvashs Book Of Pleasure », 2024, de la série *Why Don't You Dance?*, en cours © Hannah Darabi / Hannah Darabi, *Religion of Love*, "Mahvash Book Of Pleasure", 2024, from the series *Why Don't You Dance?*, ongoing © Hannah Darabi

2 [Adolescents: Je souffre de solitude, pourquoi es-tu si timide?] Hannah Darabi, *Teens*, « Mahvashs Book Of Pleasure », 2024, de la série *Why Don't You Dance?*, en cours © Hannah Darabi / Hannah Darabi, *Teens*, "Mahvash Book Of Pleasure", 2024, from the series *Why Don't You Dance?*, ongoing © Hannah Darabi

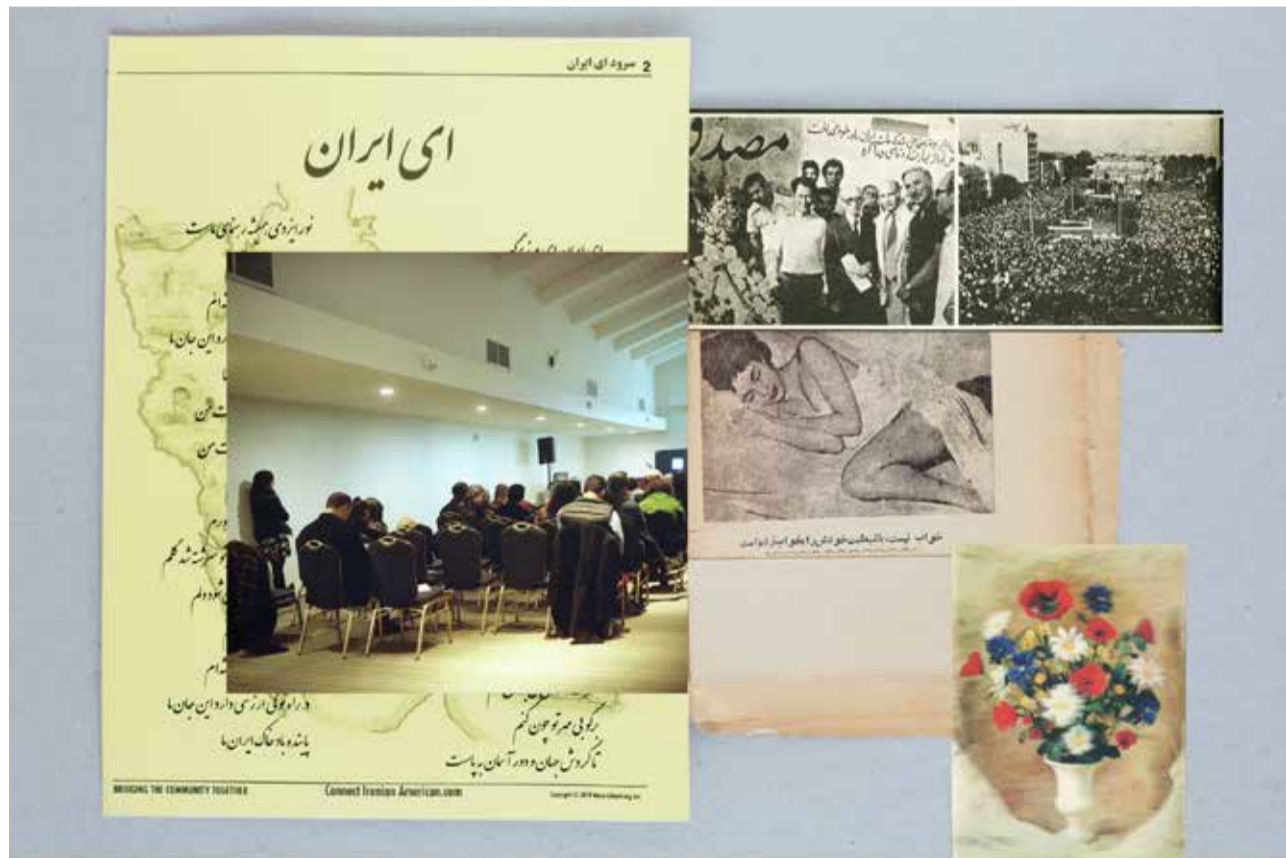
3 [La façon de devenir un amant: 116 gentilles filles, choisies dans 30 villes d'Iran, et selon le Shah d'Iran, la société a besoin d'une vraie religion, pas d'islamo-marxisme.] Hannah Darabi, *Way of Becoming a Lover*, « Mahvashs Book Of Pleasure », 2024, de la série *Why Don't You Dance?*, en cours © Hannah Darabi / Hannah Darabi, *Way of Becoming a Lover*, "Mahvash Book Of Pleasure", 2024, from the series *Why Don't You Dance?*, ongoing © Hannah Darabi

[...] C'est un élément culturel dans lequel on peut détecter le moment du passage de la société iranienne de sa position traditionnelle autour du genre, à un discours moderniste hétéronormatif adapté à l'époque. [...] It is a cultural element in which we can detect the moment of Iranian society's transition from its traditional position on gender to a modernist heteronormative discourse adapted to the times.



On Self Gratification: We should have discipline in life, it means each person should fulfill his or her duty, we should put everything on its place, and do every task on its time.

4



A Land Without a Name: Iran, O my green paradise. Bright is my fate because of you. If few rains on my body.

5

- 4 [Sur l'autosatisfaction: Nous devrions faire preuve de discipline dans la vie, ce qui signifie que chaque personne devrait accomplir son devoir, nous devrions mettre chaque chose à sa place et accomplir chaque tâche en temps voulu.] Hannah Darabi, *On Self Gratification*, « Mahvash Book Of Pleasure », 2024, de la série *Why Don't You Dance?*, en cours © Hannah Darabi / Hannah Darabi, *On Self Gratification*, "Mahvash Book Of Pleasure", 2024, from the series *Why Don't You Dance?*, ongoing © Hannah Darabi
- 5 [Un pays sans nom: Iran, ô mon vert paradis. À cause de toi, mon destin est radieux. Si le feu pleut sur mon corps.] Hannah Darabi, *A Land Without a Name*, « Mahvash Book Of Pleasure », 2024, de la série *Why Don't You Dance?*, en cours © Hannah Darabi / Hannah Darabi, *A Land Without a Name*, "Mahvash Book Of Pleasure", 2024, from the series *Why Don't You Dance?*, ongoing © Hannah Darabi
- 6 [Sur la prostitution: Lèvres, lèvres, lèvres rusées, ..., souris, embrasse, enchante!] Hannah Darabi, *On Prostitution*, « Mahvash Book Of Pleasure », 2024, de la série *Why Don't You Dance?*, en cours © Hannah Darabi / Hannah Darabi, *On Prostitution*, "Mahvash Book Of Pleasure", 2024, from the series *Why Don't You Dance?*, ongoing © Hannah Darabi



On Prostitution: Lips, lips, cunning lips, ..., smile, kiss, enchant!

6

Why Don't You Dance? sera composé de séries de photographies construites en relation avec ces personnages de l'histoire de la danse populaire, ainsi que des archives liées à cette histoire. L'autobiographie de Mahvash constitue la base de ce projet. C'est un élément culturel dans lequel on peut détecter le moment du passage de la société iranienne de sa position traditionnelle autour du genre, à un discours moderniste hétéronormatif adapté à l'époque. Initialement concentrée sur l'usage de la danse dans les mouvements protestataires actuels en Iran, je vais en parallèle travailler avec des danseuses et chorégraphes iraniennes basées à Genève et Paris afin d'apporter une analyse plus profonde sur la capacité émancipatrice de la danse populaire. Cette partie est essentielle afin de tisser un lien entre la pratique actuelle de la danse et l'histoire de son médium. Pour cela, j'aimerais organiser des ateliers où l'on peut inviter les différentes générations d'immigrés d'origine iranienne à s'exprimer à travers la danse. Ces ateliers vont être documentés par l'image, le son et le texte. Le décor jouera également un rôle important dans l'espace des ateliers. Pour cela, je m'inspire des soirées karaoké du Cabaret Tehran à Los Angeles. Pendant ces soirées, les Iraniens de la diaspora performant la musique et la danse du pays d'origine en face d'images projetées exprimant leur idéaux politiques à travers des sentiments nostalgiques envers le "passé glorieux".

Why Don't You Dance? will consist of a series of photographs constructed in relation to these figures from the history of popular dance, as well as archives linked to this history. Mahvash's autobiography forms the basis of this project. It is a cultural element in which we can detect the moment of Iranian society's transition from its traditional position on gender to a modernist heteronormative discourse adapted to the times. Initially focusing on the use of dance in current protest movements in Iran, I will be working in parallel with Iranian dancers and choreographers based in Geneva and Paris in order to provide a more in-depth analysis of the emancipatory capacity of popular dance. This part is essential in order to weave a link between current dance practice and the history of its medium. To do this, I would like to organise dance workshops in which different generations of immigrants of Iranian origin can be invited to express themselves through dance. These workshops will be documented using images, sound and text. The set will also play an important role in the workshop space. I'm taking my inspiration from the karaoke evenings at Cabaret Tehran in Los Angeles. During these evenings, Iranians from the diaspora perform the music and dance of their country of origin in front of projected images expressing their political ideals through nostalgic feelings towards the 'glorious past.'

ROGER EBERHARD

CH
1984



MEANWHILE



1

« Dans un monde de connectivité instantanée et d'interdépendance, la simultanéité des événements mondiaux est à l'origine de la dynamique parfois troublante de la politique de l'attention. Avec des crises et des changements qui se produisent en même temps sur toute la planète, les mécanismes par lesquels l'attention est allouée et priorisée sont complexes. Au milieu de cette synchronicité d'événements, il existe une chance de cultiver une conscience globale. Les événements simultanés révèlent l'universalité de certaines expériences humaines et, par conséquent, nous permettent de renforcer notre humanité commune et d'apprécier la diversité culturelle. Mon projet *Meanwhile* traite de la simultanéité des événements mondiaux. À la recherche de perspectives différentes, j'ai approché 20 pairs – artistes, conservateurs et historiens – de 20 pays différents couvrant tous les continents. Je leur ai demandé de citer les 12 événements les plus importants depuis 1700. Avec 141 réponses uniques, j'ai choisi les 12 événements les plus convergents comme point de départ de *Meanwhile*. Pour chacun de ces événements, je recherche et documente une histoire passionnante qui s'est déroulée le même jour, mais dans une autre partie du monde. *Meanwhile* sera composé de 12 chapitres, dont le fil conducteur est que, simultanément et ailleurs, quelque chose de grandiose s'est déroulé, quelque chose qui a laissé une trace indélébile dans notre mémoire collective. Par exemple : en 1789, l'explorateur écossais Alexander Mackenzie part en canoë à la recherche d'un passage fluvial du nord de l'Alberta, au Canada, vers le nord-ouest de l'Alaska. Le jour de la Révolution française, le 14 juillet, et à sa grande frustration, il atteint l'océan Arctique. Dans une lettre à son cousin, il appela la voie navigable "la rivière de la déception" – aujourd'hui, cet important réseau fluvial est nommé en son honneur : le fleuve Mackenzie. »

"In a world of instant connectivity and interdependence, the simultaneity of global events is the basis for the sometimes troublesome dynamics of attention politics. With crises and changes happening at the same time across the planet, the mechanisms by which attention is allocated and prioritised are complex. Amidst this synchronicity of events, there exists a chance to cultivate a global consciousness. Simultaneous occurrences reveal the universality of certain human experiences and as a result, allow us to strengthen our shared humanity and to appreciate cultural diversity. My project *Meanwhile* deals with the simultaneousness of global events. In a quest for varying perspectives, I approached 20 peers – comprising artists, curators and historians – from 20 different countries spanning all continents. I asked each to name the 12 most consequential events since 1700. With 141 unique answers, I've chosen the 12 events achieving the highest convergence as the starting point for *Meanwhile*. For each of these events, I research and document a compelling story that happened on the very same day, albeit in a different part of the world. *Meanwhile* will be a body of work with 12 chapters, united by the common thread that, simultaneously and elsewhere, something grand unfolded, something that left an indelible mark on our collective memory. For example: in 1789, Scottish explorer Alexander Mackenzie set out on a canoe to find a river passage from northern Alberta, Canada, north-west towards Alaska. On the day of the French Revolution, 14th July, and very much to his frustration, he reached the Arctic Ocean instead. In a letter to his cousin, he called the waterway 'the River Disappointment' – today this very important river system is named in his honour: Mackenzie River."

2



Roger Eberhard (CH, 1984) est un photographe suisse né à Zurich. Il a étudié la photographie au Brooks Institute de Santa Barbara en Californie et à l'Université des Arts de Zurich. Après 13 ans passés entre les États-Unis, le Canada et Berlin, il revient en Suisse en 2017. Ses projets traitent souvent des formes de gouvernance, dépeignent des établissements artificiels et presque théâtraux qui reflètent son intérêt pour la géographie politique. Ses œuvres sont exposées dans le monde entier, tant dans des expositions individuelles que collectives comme *Civilization: The Way We Live Now*. Son dernier projet, *Escapism*, a été publié par les Éditions Images Vevey et a fait partie de la biennale en 2022. Outre son travail artistique, Roger Eberhard fonde une maison d'édition nommée b.frank books en 2021.

Roger Eberhard (CH, 1984) is a Swiss photographer born in Zürich. He studied photography at the Brooks Institute in Santa Barbara, California, and at Zürich University of the Arts. After 13 years in the United States, Canada and Berlin, he moved back to Switzerland in 2017. His projects often deal with forms of governmentality, depict artificially contrived, stage-like settlements and reflect his interest in political geography. His work is exhibited worldwide, in solo shows as well as large collective exhibitions such as *Civilization: The Way We Live Now*. His latest project, *Escapism*, is published by Éditions Images Vevey and part of the Biennial in 2022. Besides his art practice, Roger Eberhard founded a publishing house called b.frank books in 2021.

www.rogereberhard.com



3

- 3 Roger Eberhard, *Central Textile Museum Łódź: Thread, 2024*, de la série *Meanwhile*, en cours © Roger Eberhard / Roger Eberhard, *Central Textile Museum Łódź: Thread, 2024*, from the series *Meanwhile*, ongoing © Roger Eberhard
- 4 Roger Eberhard, *Coming Out: Kino International I, 2024*, de la série *Meanwhile*, en cours © Roger Eberhard / Roger Eberhard, *Coming Out: Kino International I, 2024*, from the series *Meanwhile*, ongoing © Roger Eberhard
- 5 Roger Eberhard, *Henriette Caillaux: Books, 2024*, de la série *Meanwhile*, en cours © Roger Eberhard / Roger Eberhard, *Henriette Caillaux: Books, 2024*, from the series *Meanwhile*, ongoing © Roger Eberhard

4



5



[...] Les événements simultanés révèlent l'universalité de certaines expériences humaines et, par conséquent, nous permettent de renforcer notre humanité commune et d'apprécier la diversité culturelle. [...]
 Simultaneous occurrences reveal the universality of certain human experiences and as a result, allow us to strengthen our shared humanity and to appreciate cultural diversity.

FELIPE ROMERO BELTRÁN

CO
1992

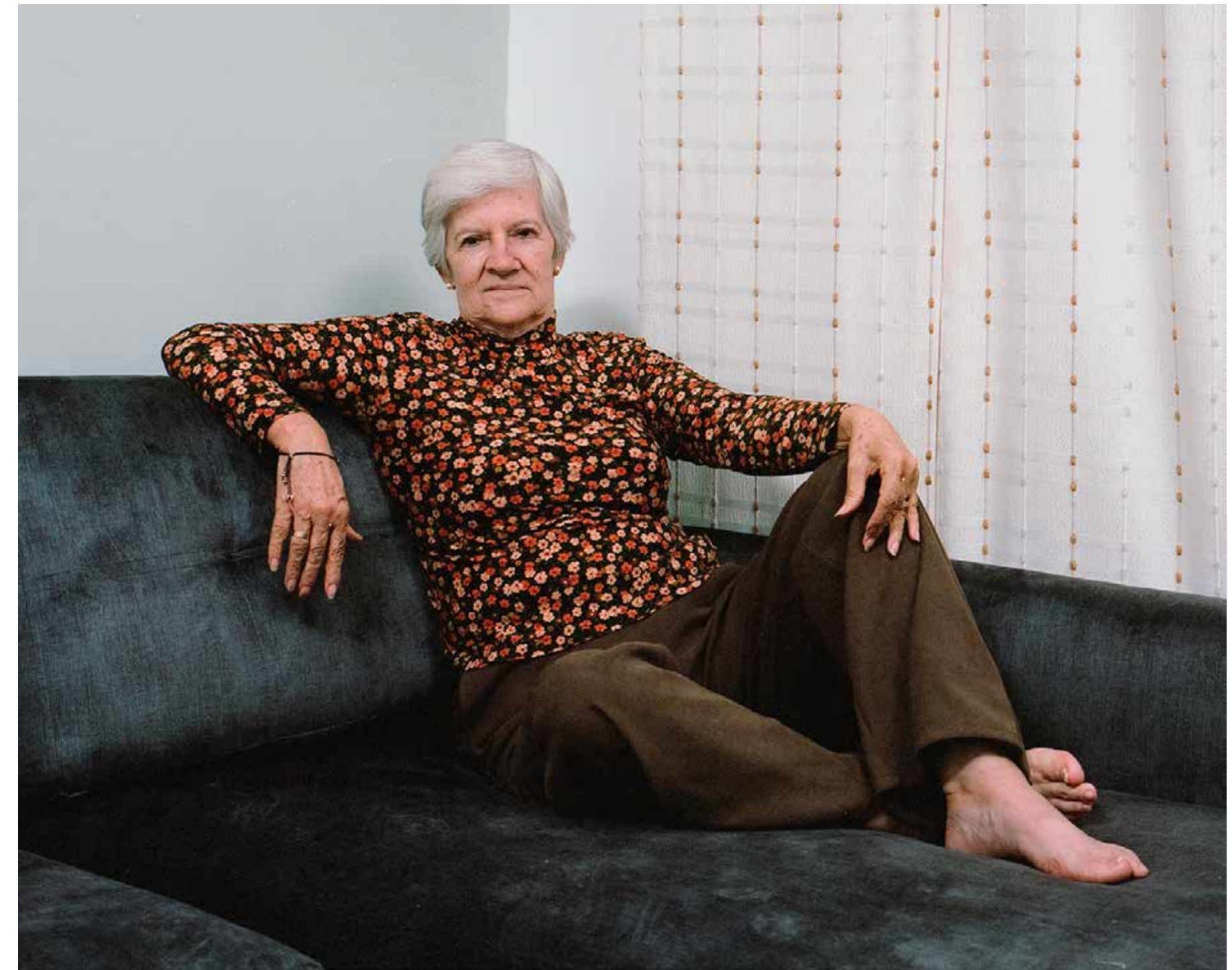


A BODY THAT SPEAKS AS A BIRD

1



2



Felipe Romera Beltrán (CO, 1992) est un photographe originaire de Colombie résidant aujourd'hui à Paris. Ses essais artistiques sont profondément ancrés dans l'exploration des problématiques sociales, avec un intérêt particulier pour la tension qui se crée lors de l'introduction de nouveaux récits dans le domaine de la photographie documentaire. Le travail de Felipe Romero Beltrán se caractérise par son investissement dans des projets à long terme, accompagné par des recherches sur le contexte de son œuvre. Il a poursuivi son parcours académique avec un intérêt pour la photographie, culminant par l'obtention d'un doctorat en 2024.

Felipe Romero Beltrán (CO, 1992) is a Colombian photographer currently based in Paris. His artistic endeavours are deeply rooted in exploring social issues, with a particular focus on the tension that arises from the introduction of new narratives within the realm of documentary photography. Felipe Romero Beltrán's practice is characterized by its commitment to long-term projects, accompanied by research on the context of his work. He pursued his academic journey with an interest in photography, culminating in a PhD in 2024.

www.feliperomeroeltran.com

« Le chant des oiseaux et l'origine du mot photographie sont étroitement liés. Le peintre naturaliste et inventeur Hercule Florence (1804-1879) crée le mot photographie en même temps qu'il met au point une autre technique d'enregistrement au Brésil. Il entendait traduire sur papier le son des oiseaux : un système de notations qui permettrait d'entendre et d'identifier la voix d'un corps qui, dans la ville et donc loin de la forêt, n'avait jamais été vu – l'oiseau. En ce sens, Florence développe deux corpus de travail fondamentaux : les techniques d'enregistrement de la lumière, et la voix désincarnée de l'oiseau. Bien que le lien entre les deux techniques ne soit plus guère visible, elles demeurent intrinsèquement liées.

"The sound of birds and the origin of the word photography are closely related. The naturalist painter and inventor Hercule Florence (1804-1879) coined the word photography at the same time as he developed another recording technique in Brazil. He intended to translate on paper the sound of birds: a system of notations that would allow us to hear and identify the voice of a body, that in the city, and thus far from the forest, was never seen – the bird. In this sense, Florence develops two core bodies of work: the recording techniques of light and the disembodied voice of the bird. Although the link between both techniques is barely visible anymore, they are intrinsically connected.



3

[...] Entre 1940 et 1980, une grande partie de la population rurale de Colombie a migré vers les centres urbains. Les gens se sont agglutinés à la périphérie des villes, qui se sont densément peuplées. [...] Between 1940 and 1980, a large part of the rural population in Colombia migrated to urban centres. People accumulated on the outskirts of the cities, which became densely populated.

Entre 1940 et 1980, une grande partie de la population rurale de Colombie a migré vers les centres urbains. Les gens se sont agglutinés à la périphérie des villes, qui se sont densément peuplées. Différentes tentatives ont été mises en œuvre pour faciliter cette transition : des programmes gouvernementaux, des centres d'éducation primaire et des manuels de comportement ont jeté les bases de la conduite à tenir. Chaque tentative décrit deux états : les corps *civils* et les corps *incivils*. Le programme politique tout entier, bien que de manière voilée, détaille cette translation. Lorsqu'il s'adresse à un autre, dit la loi, le corps ne peut accomplir d'actes incivils – comme *imiter le chant des oiseaux*. Une fois en ville, les incivilités sont liées à des voix désincarnées venues de loin ; en d'autres termes, à des populations rurales qui ont migré vers la ville. Après tout, le corps reste. Avec mon projet *A Body That Speaks As a Bird*, je souhaite analyser cette translation d'un corps incivil dans la ville. Ils ont dû se comporter différemment ; ils ont dû cacher leur ancienne condition. Dans quelle mesure le corps peut-il être transféré des montagnes à la ville ? Dans quelle mesure peut-on quitter l'*incivil*, quitter ses hauteurs, sa végétation, arriver aux premières maisons, ouvrir une porte et y rester ? Les incivilités surgissent-elles dans les conversations, sans que l'on s'y attende, de la manière la plus inopportune ? La multiplicité des voix réside-t-elle encore à la surface muette de la ville ? »

Between 1940 and 1980, a large part of the rural population in Colombia migrated to urban centres. People accumulated on the outskirts of the cities, which became densely populated. Different attempts were implemented in order to assist this transition: government programs, primary education centres and behaviour manuals built the basis for how to conduct oneself in the city. Each attempt describes two conditions: *civil* and *uncivil* bodies. The entire political program, although in a veiled manner, details this translation. When speaking to another person, says the law, the body cannot perform uncivil acts – such as *imitating the sound of birds*. Once in the city, uncivil acts are linked to disembodied voices that came from far away, in other words, to the countryside population that migrated into the city. After all, the body remains. With my project *A Body That Speaks As a Bird*, I want to analyse this translation of an uncivil body into the city. They had to behave differently; they had to hide their old ways. To what extent can the body be translated from the mountains to the city? To what extent can one leave the *uncivil*, leave its height, its vegetation, arrive at the first houses, open a door and stay there? Do uncivil acts appear in conversations, without one expecting it, in the most inopportune way? Does the multiplicity of voices still reside on the muted surface of the city?"



4

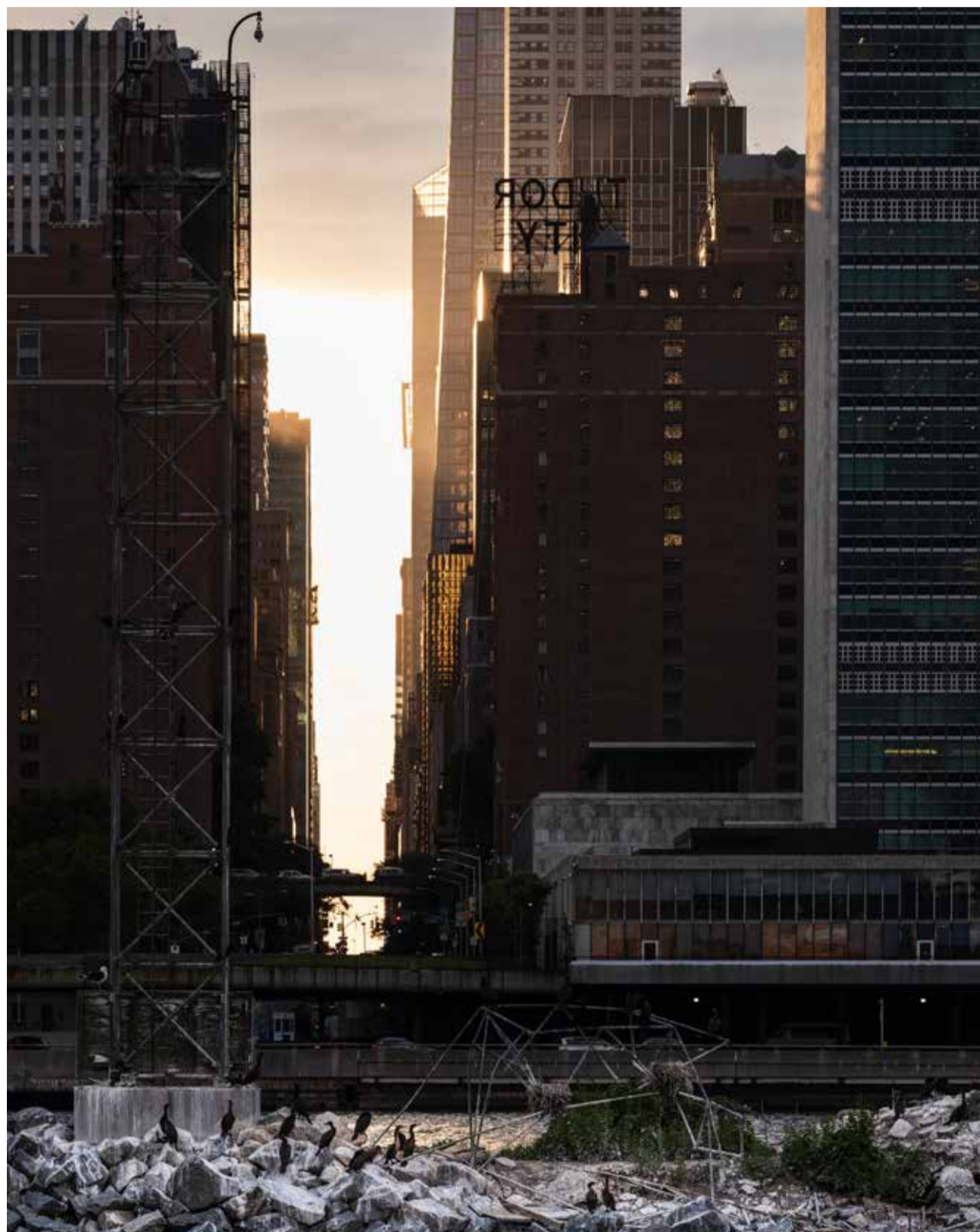
5



ANASTASIA SAMOYLOVA

US 1984

TRANSFORMATIONS



1

Anastasia Samoylova (US, 1984) est une artiste américaine d'origine russe. Après avoir déménagé aux États-Unis en 2008 puis précisément à Miami en 2016, l'artiste s'adonne à la pratique de la photographie d'observation, menant à sa première monographie *FloodZone* (Steidl, 2019), qui met en scène une étude visuelle des menaces environnementales causées par les risques d'inondation pour les communautés de Miami et au-delà. Dans son ouvrage *Floridas* (Steidl, 2019), elle dresse le portrait kaléidoscopique et contradictoire de l'État de la Floride et la façon dont sa culture unique et sa psychologie politique se manifestent visuellement. Ce travail est actuellement exposé au Metropolitan Museum à New York. Parmi ses récentes expositions, on compte le C/O Berlin, la Fundación Mapfre, le Musée Georges Eastman, le Chrysler Museum of Art, The Photographers' Gallery et le Kunst Haus Wien. En 2022, Anastasia Samoylova est présélectionnée pour le prix de photographie Deutsche Börse. Son travail est présent dans les collections du Metropolitan Museum of Art de New York, du Perez Art Museum à Miami et dans celles du Museum of Contemporary Photography à Chicago.

Anastasia Samoylova (US, 1984) is a Russian-born American artist. Upon relocating to the United States in 2008 and precisely Miami in 2016, the artist pursued observational photographic practice, leading to her first monograph *FloodZone* (Steidl, 2019), which formed a study on the visualization of environmental threats posed by flood-risked communities in Miami and beyond. In her book *Floridas* (Steidl, 2022), she gestures toward the state of Florida itself, forming a kaleidoscopic and contradictory portrait of how the state's unique cultural and political psyche manifests in visual form. This work is currently exhibited at the Metropolitan Museum in New York. Recent exhibitions include C/O Berlin, Fundación Mapfre, Eastman Museum, Chrysler Museum of Art, The Photographers' Gallery, and Kunst Haus Wien. In 2022, Anastasia Samoylova was shortlisted for the Deutsche Börse Photography Foundation Prize. Her work is in the collections of the Metropolitan Museum of Art, New York; Perez Art Museum, Miami; and Museum of Contemporary Photography, Chicago.

www.anasamoylova.com

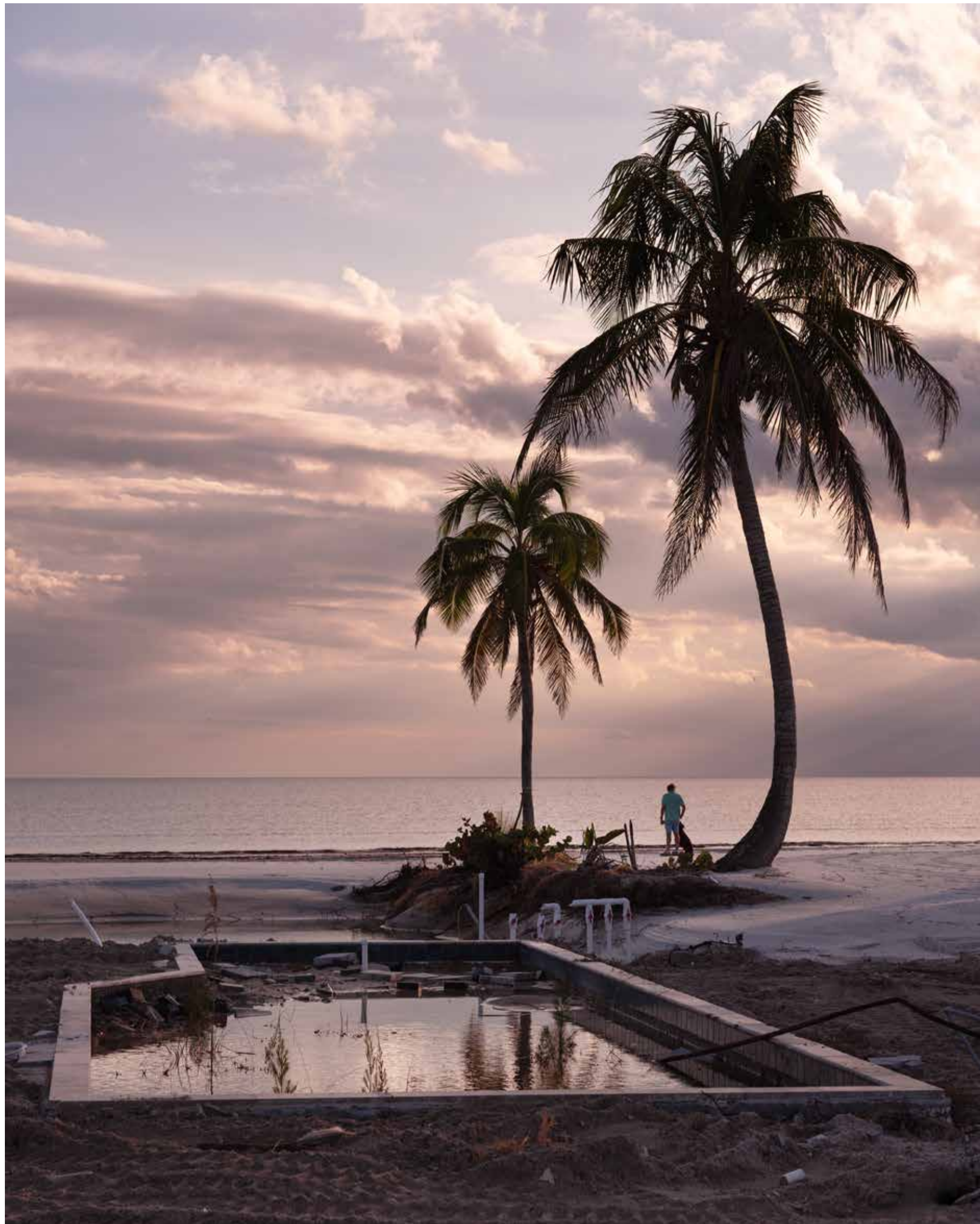


2

3



- 1 Anastasia Samoylova, *Collapsed public monument reclaimed by the birds on East River, New York, 2024*, de la série *Transformations*, en cours © Anastasia Samoylova / Anastasia Samoylova, *Collapsed public monument reclaimed by the birds on East River, New York, 2024*, from the series *Transformations*, ongoing © Anastasia Samoylova
- 2 Anastasia Samoylova, *North Brother Island, New York, 2024*, de la série *Transformations*, en cours © Anastasia Samoylova / Anastasia Samoylova, *North Brother Island, New York, 2024*, from the series *Transformations*, ongoing © Anastasia Samoylova
- 3 Anastasia Samoylova, *Prescribed Fire, Florida, 2021*, de la série *Transformations*, en cours © Anastasia Samoylova / Anastasia Samoylova, *Prescribed Fire, Florida, 2021*, from the series *Transformations*, ongoing © Anastasia Samoylova



5

[...] En mettant en lumière les progrès, aussi minimes soient-ils, je souhaite faire passer le récit du désespoir à celui d'une résilience collaborative. [...] By highlighting progress, no matter how small, I aim to shift the narrative from despair to one of collaborative resilience.



4

4 Anastasia Samoylova, *Flamingo*, Key West, Florida, 2024, de la série *Transformations*, en cours © Anastasia Samoylova
 Anastasia Samoylova, *Flamingo*, Key West, Florida, 2024, from the series *Transformations*, ongoing © Anastasia Samoylova
 5 Anastasia Samoylova, *Destroyed House*, Ft. Myers Beach, Florida, 2023, de la série *Transformations*, en cours © Anastasia Samoylova
 Anastasia Samoylova, *Destroyed House*, Ft. Myers Beach, Florida, 2023, from the series *Transformations*, ongoing © Anastasia Samoylova

« Le changement climatique est la question déterminante de notre époque. Il nous oblige à nous adapter et à innover. Dans mon nouveau projet, *Transformations*, je documenterai des histoires d'adaptation au climat dans des lieux clés à travers le monde. Je me concentrerai sur les paysages modifiés, les nouvelles industries vertes, l'architecture résiliente au climat et les personnes à l'origine de ces innovations transformatrices. S'appuyant sur mes précédents projets à long terme, *Transformations* abordera les défis et les victoires du mouvement climatique d'une manière à la fois poétique et informative, tout en offrant une perspective unique et éclairante sur ce sujet urgent. Au cours des 15 dernières années, mon travail a porté sur la manière dont les lieux que nous habitons façonnent notre compréhension du monde et notre capacité à le changer. Mon approche s'inscrit dans la tradition documentaire. Dans la lignée artistique de Walker Evans et de Berenice Abbott, je m'abstiens de faire des déclarations didactiques dans mon travail et m'appuie sur des listes de sujets ayant fait l'objet de recherches approfondies que je cherche à dépeindre de manière plus ouverte. Mon projet *Transformations* s'inspire du concept de "climatopias", sujet de recherche de la scientifique environnementale Alizé Carrère, qui définit les "climatopias" comme des "œuvres architecturales qui répondent à des critères sociaux, politiques et spatiaux pour des futurs urbains justes, inclusifs et résilients". Dans *Transformations*, je me concentrerai sur de tels exemples en utilisant ma méthode visuelle d'observation attentive et de commentaire modéré. Face à l'abondance des données climatiques et aux images bouleversantes diffusées par les médias, il est facile de succomber à un sentiment d'impuissance. En mettant en lumière les progrès, aussi minimes soient-ils, je souhaite faire passer le récit du désespoir à celui d'une résilience collaborative. Mon projet *Transformations* mettra en avant les histoires d'espoir climatique et de progrès dans l'adversité, en veillant à ce qu'elles deviennent des catalyseurs de changement positif. »

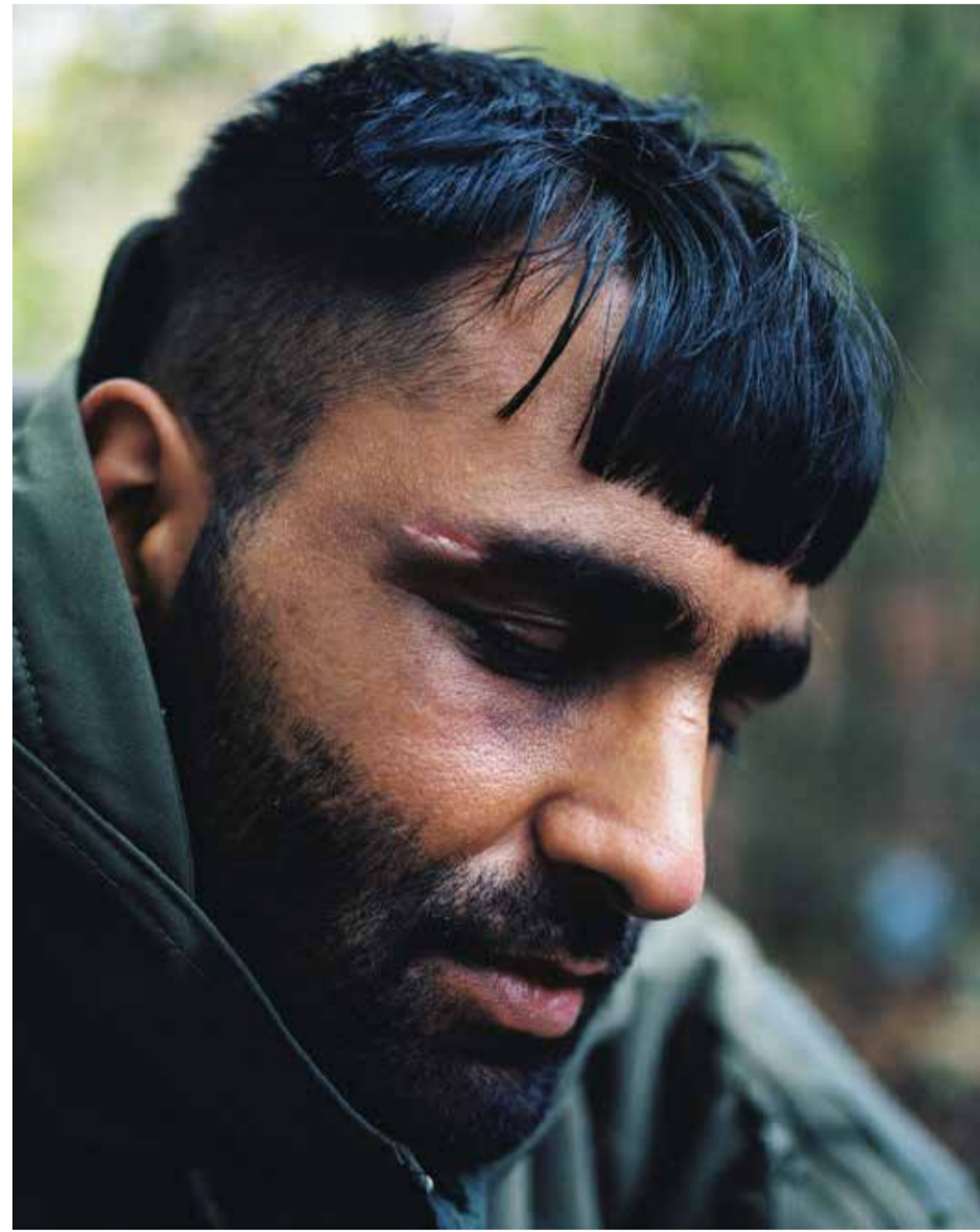
"Climate change is the defining issue of our time. It is forcing us to adapt and innovate. In my new project, *Transformations*, I will document stories of climate adaptation in key locations across the globe. I will focus on altered landscapes, new green industries, climate-resilient architecture, and the people behind these transformative innovations. Building upon my previous long-term projects, *Transformations* will address the challenges and victories in the climate movement in a way that is both poetic and informative while offering a unique and enlightening perspective on this urgent topic. Throughout the last 15 years, my work has addressed how the places we inhabit shape our understanding of the world and our position to effect change. My approach extends from the documentary tradition. Following the artistic lineage of Walker Evans and Berenice Abbott, I refrain from making didactic statements in my work while relying on the thoroughly researched lists of subjects that I aim to depict in a more open way. My *Transformations* project has been inspired by the concept of 'climatopias', the subject of research by environmental scientist Alizé Carrère who defines 'climatopias' as 'architectural works that meet social, political and spatial criteria for just, inclusive and resilient urban futures.' In *Transformations* I will focus on such examples using my visual method of careful observation and restrained commentary. In the face of overwhelming climate data and distressing images in the media, it is easy to succumb to feelings of helplessness. By highlighting progress, no matter how small, I aim to shift the narrative from despair to one of collaborative resilience. My *Transformations* project will bring the stories of climate hope and progress amidst adversity to the forefront, ensuring they become catalysts for positive change."

SAMUEL GRATACAP

FR
1982



WELCOME EUROPA



1

« *Welcome Europa* vise à documenter le périple d'hommes et de femmes à travers des lieux de relégation situés dans le bassin méditerranéen et les Balkans. En me focalisant sur les passages des frontières vers l'Union européenne, en recueillant des portraits et en révélant des initiatives solidaires, je cherche à dévoiler la violence et les obstacles qui ponctuent ces trajectoires ainsi qu'à témoigner des solutions concrètes proposées par la société civile en termes d'accueil et parfois, d'assistance vitale aux exilés. Ce projet découle d'un travail documentaire plus large que j'ai réalisé au cours des 15 dernières années dans la région méditerranéenne, et je le poursuis maintenant en le reliant à la région des Balkans occidentaux, pour construire une histoire visuelle sur la migration et la solidarité envers les personnes en exil sur les deux routes qui restent les plus actives pour entrer en Europe.

"*Welcome Europa* aims to document the journeys of women and men through places of relegation in the Mediterranean and Balkans areas. By focusing on border crossings into the European Union, collecting portraits and revealing solidarity initiatives, I seek to reveal the violence and obstacles that punctuate these trajectories, as well as to bear witness to the concrete solutions proposed by civil society in terms of welcoming and, sometimes, providing vital assistance to exiles. This project stems from a larger documentary work I completed during the last 15 years in the Mediterranean area, and I am now continuing it by linking it to the Western Balkans, to build a visual story about migration and solidarity towards people in exile on both routes which remain the most active to enter Europe.

- 1 Ibrahim, 22 ans, est originaire de la ville de Jalalabad, en Afghanistan. C'est un policier bulgare qui l'a frappé à l'arcade alors qu'il tentait de passer en Bulgarie depuis la Turquie. Avec Mansour, son jeune frère de 17 ans, ils ont fui le régime Taliban. Après avoir traversé le Pakistan, l'Iran et la Turquie, ils sont arrivés en Serbie en franchissant deux frontières et marché près de 10 jours à travers les bois. C'est à la frontière bulgare qu'il a subi des violences de la part de la police aux frontières : « Ils m'ont renvoyé en Turquie, ont pris mon argent et m'ont mis en sous-vêtements avant de me ramener à la frontière turque. Ils m'ont attrapé quatre fois, ils nous relâchent quand la police turque n'est pas là ; les refoulements ne sont pas coordonnés avec les autorités turques », témoigne Ibrahim Samuel Gratacap, de la série *Welcome Europa*, en cours © Samuel Gratacap Ibrahim, 22, is from the town of Jalalabad in Afghanistan. He was hit in the eye by a Bulgarian policeman as he tried to cross into Bulgaria from Turkey. He and his 17-year-old brother Mansour had fled the Taliban regime. After crossing two borders and walking for almost 10 days through the woods, it was at the Bulgarian border that he was subjected to violence by the border police: "They sent me back to Turkey, took my money and put me in pants before taking me back to the Turkish border. They caught me four times, they release us when the Turkish police aren't there; the pushbacks aren't coordinated with the Turkish authorities", says Ibrahim / Samuel Gratacap, from the series *Welcome Europa*, ongoing © Samuel Gratacap
- 2 Le drapeau européen se dresse à l'entrée d'un abri de fortune dans le camp de Borgo Mezzanone, Italie. Des milliers de travailleurs journaliers vivent ici dans des conditions précaires, mettant toute leur énergie à récolter des tomates et des raisins pour un salaire dérisoire, sans contrat de travail. Italie, 2018 / Samuel Gratacap, de la série *Welcome Europa*, en cours © Samuel Gratacap The European flag stands at the entrance to a makeshift shelter in the Borgo Mezzanone camp, Italy. Thousands of day labourers live here in precarious conditions, providing their energy to harvest tomatoes and grapes for derisory pay, with no employment contract. Italy, 2018 Samuel Gratacap, from the series *Welcome Europa*, ongoing © Samuel Gratacap

2



Samuel Gratacap (FR, 1982) est un photographe français dont l'œuvre va de la photographie documentaire au photojournalisme. Il s'intéresse aux phénomènes de la migration et des lieux de transit générés par les conflits contemporains. Ses projets sont le résultat de longues périodes d'immersion nécessaires pour comprendre la complexité des situations et pour restaurer ce qui, au-delà des chiffres, mouvements, cartes, et données géopolitiques, constitue l'âme : les trajectoires et les expériences personnelles. Samuel Gratacap est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Marseille ; son travail a été exposé au Bal et à l'Institut du monde arabe à Paris, aux Rencontres d'Arles, au MUDAM au Luxembourg et au FOAM d'Amsterdam, entre autres. Entre 2017 et 2019, il mène le projet *Bilateral*, entrepris entre la France et l'Italie et dont le livre est publié par Poursuite Éditions en 2023. Il collabore régulièrement avec *Le Monde* en tant que photographe, notamment en Libye et en Ukraine.

Samuel Gratacap (FR, 1982) is a French photographer whose work spans documentary photography and photojournalism. He is interested in the phenomena of migration and places of transit generated by contemporary conflicts. His projects are the result of long periods of immersion, taking the time needed to understand the complexity of situations and to restore that which, beyond numbers, flows, maps and geopolitical data, constitutes the heart of the matter: trajectories and personal experience. Samuel Gratacap graduated from Marseille's School of Fine Arts; his work has been exhibited at Le Bal and the Arab World Institute in Paris, the Rencontres d'Arles, MUDAM Luxembourg and at the FOAM Museum in Amsterdam among others. Between 2017 and 2019, he led the *Bilateral* project between France and Italy, a book about which was published by Poursuite Editions in 2023. He is a regular collaborator as a photographer for *Le Monde*, notably in Libya and Ukraine.

www.samuelgratacap.com



3

[...] Depuis plus de 20 ans, les politiques de migration européennes ont révélé leur inefficacité face à ce problème qui s'est prolongé de façon durable jusqu'à aujourd'hui. [...] For more than 20 years, European migration policies have revealed their ineffectiveness in face of this problem, which has endured to the present day.

4



5

- 3 L'homme au tatouage, île de Lesbos, Grèce, 2019 / Samuel Gratacap, de la série *Welcome Europa*, en cours © Samuel Gratacap**
The man with the tattoo, island of Lesbos, Greece, 2019 / Samuel Gratacap, from the series *Welcome Europa*, ongoing © Samuel Gratacap
- 4 Des messages destinés aux personnes exilées sont exposés dans des lieux informels, gares, squats, pour permettre aux personnes de recevoir de l'aide de la part des organisations volontaires présentes dans le secteur : nourriture, soins médicaux d'urgence, vêtements chauds, etc. Ici dans un squat abandonné de la région de Sid, Serbie, à la frontière avec la Bosnie, 2024 / Samuel Gratacap, de la série *Welcome Europa*, en cours © Samuel Gratacap**
Messages aimed at exiles are displayed in informal places, such as railway stations and squats, so that people can receive help from voluntary organizations working in the area: food, emergency medical care, warm clothing, etc. Here in an abandoned squat in the Sid region, Serbia, on the border with Bosnia, 2024 / Samuel Gratacap, from the series *Welcome Europa*, ongoing © Samuel Gratacap
- 5 Hannah est volontaire au sein de l'ONG No Name Kitchen dans la région de Sid, en Serbie. À l'âge de 26 ans, elle donne ici ses premiers soins d'urgence à des hommes présentant de multiples blessures et infections dues à leur traversée de la frontière entre la Turquie et la Bulgarie 7 à 10 jours plus tôt. Elles ont été causées par les branches d'arbres, les ronces à travers lesquelles ces personnes ont dû passer. D'autres blessures proviennent de matraques électriques, morsures de chiens, coups portés par des hommes masqués et par la police à la frontière Bulgare. Obrenovac, Serbie, 2024 / Samuel Gratacap, de la série *Welcome Europa*, en cours © Samuel Gratacap**
Hannah is a volunteer for the NGO No Name Kitchen in the Sid region of Serbia. At the age of 26, she gave her first emergency treatment here to men with multiple injuries and infections from crossing the border between Turkey and Bulgaria 7 to 10 days earlier. Their injuries were caused by the white trees and brambles through which they had to pass. Other injuries were caused by electrical truncheons, dog bites and beatings by masked men and by police at the Bulgarian border. Obrenovac, Serbia, 2024 / Samuel Gratacap, from the series *Welcome Europa*, ongoing © Samuel Gratacap

À l'heure où l'agression russe a conduit l'Ukraine à demander une adhésion accélérée à l'Union européenne, les pays des Balkans occidentaux souhaiteraient que leurs différentes candidatures soient réévaluées à la lumière de ce contexte de guerre. Depuis plus de 20 ans, les politiques de migration européennes ont révélé leur inefficacité face à ce problème qui s'est prolongé de façon durable jusqu'à aujourd'hui. J'aimerais également représenter les méthodes employées pour freiner le franchissement des frontières, en créant un genre de répertoire photographique de l'abject et en témoignant des changements du paysage. Enfin, je mettrai en avant un monde de solidarité, ceux qui se battent et se mobilisent là où ils vivent, comme pour contre-balancer la violence : quand l'exil rencontre l'hospitalité.»

At a time when Russian aggression has led Ukraine to apply for accelerated membership of the European Union, the countries of the Western Balkans would like their various candidacies to be re-evaluated in light of this context of war. For more than 20 years, European migration policies have revealed their ineffectiveness in face of this problem, which has endured to the present day. I would also like to depict the methods used to curb border crossings, creating a sort of photographic repertoire of the abject, and bearing witness to the changing landscape. Finally, I'll continue to highlight a world of solidarity, with those who fight and mobilize where they live, as if to counterbalance violence: when exile meets hospitality."

CAMILLE GHARBI

FR
1984



INTIMES CONVICTIONS

1



Category: ANXIOLYTICS

Effects: Relieves anxiety, stress, insomnia.

Risks: Prolonged use implies mental and physical dependency, drowsiness, confusion, memory loss, balance troubles, depression.

Use: Substance used in 12 proven rapes on his wife involving at least another man.

Sentence: Under trial.

- 1 [Travailleur agricole, 63 ans ; Catégorie : ANXIOLYTIQUES ; Effets : Soulage l'anxiété, le stress, l'insomnie ; Risques : L'usage prolongé entraîne une dépendance mentale et physique, la somnolence, la confusion, la perte de mémoire, les troubles de l'équilibre, la dépression ; Utilisation : Substance utilisée dans 12 viols avérés sur sa femme, impliquant au moins un autre homme ; Condamnation : En cours de jugement.] Camille Gharbi, « À son insu », 2024, de la série *Intimes convictions*, en cours © Camille Gharbi / Camille Gharbi, "Spiked", 2024, from the series *Intimes convictions*, ongoing © Camille Gharbi
- 2 [Ouvrier du bâtiment, 26 ans ; Catégorie : STIMULANTS (MDMA) ; Effets : Euphorie, perceptions plus intenses, effets entactogènes et empathogènes ; Risques : Crampes musculaires, nausées, manque de vigilance, troubles du jugement, état dépressif, troubles anxieux ; Utilisation : Substance utilisée dans le viol et l'agression sexuelle d'une jeune fille de 17 ans ; Condamnation : 15 ans d'emprisonnement.] Camille Gharbi, « À son insu », 2024, de la série *Intimes convictions*, en cours © Camille Gharbi / Camille Gharbi, "Spiked", 2024, from the series *Intimes convictions*, ongoing © Camille Gharbi

2



Category: STIMULANTS

Effects: Euphoria, more intense perception, entactogenic and empathogenic effects.

Risks: Muscle cramps, nausea, lack of vigilance, impaired judgement, depressive state, anxiety disorders.

Use: Substance used in the rape and sexual assault of a 17-year-old schoolgirl.

Sentence: 15 years' imprisonment.

« *Intimes convictions* est une réflexion sur la construction des rapports de pouvoir à l'œuvre dans nos sociétés, au prisme des violences sexuelles et de la culture du viol. Avec ce travail, je souhaite interroger le sens que prennent les violences lorsqu'elles se manifestent à l'endroit de nos interactions les plus privées, et les conditions qui permettent leurs existences. Par qui sont-elles perpétrées ? Sur quelles bases s'appuient-elles ? Que disent-elles de notre monde ? À travers le difficile sujet de la soumission chimique, qui consiste à administrer à l'insu de la personne une substance psychotrope à des fins criminelles, ce travail photographique, pensé comme une enquête mêlant photographie documentaire, conceptuelle, archives, et vidéos, cherche à mettre en lumière les structures invisibles qui déterminent nos sociétés. Partout, les violences sexuelles s'illustrent par le peu de condamnations auxquelles elles donnent lieu, et par la surprise récurrente que leur existence provoque. Ces violences ont la particularité d'être principalement masculines et difficilement démontrables. Cela s'explique de différentes manières. Il y a la difficulté à prouver l'événement, qui provient de la nature même des faits et de l'absence fréquente de pièces à convictions. Il s'agit de démontrer ce qui ne se voit plus, ce qui n'a pas été vu.

"*Intimes convictions* is a reflection on the construction of power relationships at work in our societies, through the prism of sexual violence and rape culture. With this work, I want to question the meaning of violence when it manifests itself in our most private interactions, and the conditions that allow it to exist. Who perpetuates it? What is their basis? What do they say about our world? Through the difficult subject of chemical subjection, which consists of administering a psychotropic substance for criminal purposes without the person's knowledge, this photographic work, conceived as an investigation combining documentary and conceptual photography, archives and videos, seeks to shed light on the invisible structures that determine our societies. Everywhere, sexual violence is illustrated by the lack of convictions to which it gives rise, and by the recurrent surprise that its existence provokes. One of the characteristics of this violence is that it is mainly perpetrated by men and is difficult to prove. There are several reasons for this. There is the difficulty of proving the event, which stems from the very nature of the facts and the frequent absence of evidence. It is a question of proving what can no longer be seen, what has not been seen.

Camille Gharbi (FR, 1984) est une photographe et artiste visuelle française. Sa pratique artistique porte sur des problématiques sociales contemporaines suivies au long cours, dont les violences de genre et le vivre ensemble, questionnant l'ambivalence de la nature humaine. Entre photographie documentaire et conceptuelle, sa démarche interroge l'état du monde en jouant sur la distance et l'esthétique afin de convoquer l'empathie et le sensible. Considérant l'art comme vecteur de transformation, ses œuvres emmènent vers une politisation du regard par l'intime et le subjectif. Son travail a été présenté notamment au Fotorio de Rio de Janeiro (2023), à la Biennale Photoclimat de Paris (2023), au festival Circulation(s) à Paris (2019) et à la Nuit de l'Année des Rencontres d'Arles (2019). Camille Gharbi est lauréate du Prix Fidal Youth Photography (2018) et du BBA Gallery Photography Award (2021) pour sa série *Preuves d'amour* et a reçu le Visa d'Or de l'information numérique de Visa pour l'Image (2020) avec *Le Monde* et la Grande Commande photo 2022 portée par la Bibliothèque Nationale de France.

Camille Gharbi (FR, 1984) is a French photographer and visual artist. Her work takes a long-term look at contemporary social issues including gender-based violence and co-existence, examining the ambivalence of human nature. Somewhere between documentary and conceptual photography, her approach questions the state of the world, playing on distance and aesthetics to evoke empathy and sensitivity. Seeing art as a vehicle for transformation, the intimacy and subjectivity of her pictures encourage a more politicised vision. Among other venues, her work has been shown at FotoRio in Rio de Janeiro (2023), Paris' Biennale Photoclimat (2023), the Circulation(s) festival in Paris (2019), and the Nuit de l'Année des Rencontres d'Arles (2019). Camille Gharbi won the Prix Fidal Youth Photography (2018) and the BBA Gallery Photography Award (2021) for her series *Preuves d'amour* and received the Visa d'Or Award for the Best Digital News Story from Visa pour l'Image (2020) with *Le Monde*, and the Grande Commande Photo 2022 sponsored by the Bibliothèque Nationale de France.

www.camillegharbi.com



Category: **STIMULANTS, HYPNOTICS, ANXIOLYTICS**
 Effects: Stimulating, depressant, sedative and hypnotic effects.
 Risks: Lack of vigilance, impaired judgement, depressive state, heart rhythm disorders, lose consciousness, sleepiness.
 Use: Substances used in 12 proven rapes and 3 sexual assaults of different women.
 Sentence: 18 years' imprisonment with a 2/3 security period. Under appeal.

3

[...] Prenant pour point de départ un "fait divers" contemporain incarnant un véritable fait de société, mon travail cherche à mettre en lumière la terrible banalité de la culture du viol. [...] Taking as its starting point a contemporary 'news item' embodying a real social phenomenon, my work seeks to highlight the terrible banality of rape culture.

Dans certains cas, qui constituent le paroxysme de cette prise de pouvoir sur l'autre que constituent les violences sexuelles, il s'agit de démontrer ce dont on ne se souvient même plus, la personne concernée ayant été privée de sa conscience. Il y a aussi la tolérance dont la plupart des sociétés font preuve à l'encontre de ce type d'affaires, qui s'explique par la culture et tous les récits fictionnels (cinématographiques, littéraires, publicitaires, etc.) qui structurent nos imaginaires. Les faits réels nous échappent, restent les faits vraisemblables, et les images que l'on se fait. Ce travail pose ainsi la question de la représentation. La question du regard y est centrale. Que voit-on ? Que veut-on voir, ou ne pas voir ? Pourquoi ? Comment montrer ce qui n'est pas visible ? Prenant pour point de départ un "fait divers" contemporain incarnant un véritable fait de société, mon travail cherche à mettre en lumière la terrible banalité de la culture du viol. Il s'agit d'une réflexion visuelle sur le regard toujours subjectif que l'on porte sur le monde. Celui-là même qui forge nos intimes convictions. Et sur les possibilités de son évolution. »

In some cases, which represent the paroxysm of this seizure of power over the other that sexual violence constitutes, it is a question of demonstrating what is no longer even remembered, the person concerned having been deprived of his or her conscience. There is also the tolerance that most societies show towards this type of case, which can be explained by the culture and all the fictional narratives (cinematographic, literary, advertising, etc.) that structure our imaginations. The real facts escape us, what remains are the plausible facts and the images we form. This work raises the question of representation. The question of the gaze is central. What do we see? What do we want to see, or not see? Why do we want to see it? How can we show what is not visible? Taking as its starting point a contemporary 'news item' embodying a real social phenomenon, my work seeks to highlight the terrible banality of rape culture. It is a visual reflection on the always subjective way in which we look at the world. The very thing that shapes our intimate convictions. And about the possibilities for change."



Category: **DEPRESSANTS**
 Effects: Euphoria, relaxation, increased sexual desire, more intense perception, drowsiness.
 Risks: Nausea, black out, deep coma, death.
 Use: Substance used in the attempted rape of a 28-year-old woman.
 Sentence: 12 years' imprisonment.

4

5



Category: **ANTIHISTAMINES - HYPNOTICS - ANXIOLYTICS**
 Effects: Allergies treatment.
 Risks: Heart rhythm disorders, nausea, confusion, seizure, lose consciousness, sleepiness.
 Use: Substances used in 3 proven rapes and 2 sexual assaults of women in his entourage.
 Sentence: 15 years' imprisonment and 5 years' probation.

3 [Photographe, 38 ans ; Catégorie : STIMULANTS (MDMA), HYPNOTIQUES, ANXIOLYTIQUES ; Effets : Effets stimulants, déprimeurs, sédatifs et hypnotiques ; Risques : Manque de vigilance, troubles du jugement, état dépressif, troubles du rythme cardiaque, perte de conscience, somnolence, coma, décès ; Utilisation : Substance utilisée dans 12 viols avérés et 3 agressions sexuelles sur différentes femmes ; Condamnation : 18 ans d'emprisonnement avec une période de sûreté de 2/3. En appel.] Camille Gharbi, « À son insu », 2024, de la série *Intimes convictions*, en cours © Camille Gharbi / Camille Gharbi, "Spiked", 2024, from the series *Intimes convictions*, ongoing © Camille Gharbi

4 [Ingénieur, 36 ans ; Catégorie : DÉPRESSEURS (GBL) ; Effets : Euphorie, relaxation, augmentation du désir sexuel, perceptions plus intenses, somnolence ; Risques : Nausées, évanouissement, coma profond, décès ; Utilisation : Substance utilisée dans la tentative de viol d'une femme de 28 ans ; Condamnation : 12 ans d'emprisonnement.] Camille Gharbi, « À son insu », 2024, de la série *Intimes convictions*, en cours © Camille Gharbi / Camille Gharbi, "Spiked", 2024, from the series *Intimes convictions*, ongoing © Camille Gharbi

5 [Chauffeur poids lourd, 39 ans ; Catégorie : ANTIHISTAMINIQUES - HYPNOTIQUES - ANXIOLYTIQUES ; Effets : Traitement des allergies ; Risques : Troubles du rythme cardiaque, nausées, confusion, convulsions, perte de connaissance, somnolence ; Utilisation : Substance utilisée dans 3 viols avérés et 2 agressions sexuelles de femmes de son entourage ; Condamnation : 15 ans d'emprisonnement et 5 ans de mise à l'épreuve.] Camille Gharbi, « À son insu », 2024, de la série *Intimes convictions*, en cours © Camille Gharbi / Camille Gharbi, "Spiked", 2024, from the series *Intimes convictions*, ongoing © Camille Gharbi

RAHIM FORTUNE

US
1994



THE COVE

1



« *The Cove* traite de la douleur et de la mémoire associées à la perte d'une famille et d'une communauté. C'est à la fois une lettre d'amour à ma famille et une critique juste de la façon dont le progrès est souvent réalisé au détriment de nous-mêmes et des autres. En observant les archives laissées par ma famille, j'ai constaté que la notion de fierté se heurtait constamment à des contradictions et à des nuances qu'il est important d'appréhender en tant que condition humaine universelle. Cette idée que deux choses peuvent être vraies en même temps, et l'importance de le reconnaître, brise les idées préconçues qui mènent à la division entre nous. Je me suis mis à la place de mon père et des communautés sur lesquelles son travail de policier a eu un impact, de mon grand-père et des choses qu'il a vues et accomplies à l'étranger en tant qu'ancien combattant au Vietnam et en Corée, et de ma grand-mère qui a élevé une magnifique famille de 8 enfants au détriment de ses propres ambitions dans la vie. Il y a une idée du "bon vieux temps" qui est étroitement liée aux valeurs traditionnelles que je souhaite interroger avec ce nouveau travail. À une époque où le monde semble si divisé entre les lignes idéologiques, nous pourrions toutes et tous y gagner à pratiquer l'introspection, la rédemption et rendre grâce au souvenir. Mon travail dans le domaine de la photographie documentaire spéculative m'a préparé à changer d'approche et à entreprendre un projet aussi ambitieux. Ma pratique est imprégnée de l'histoire de la photographie, et ce nouveau projet sera un ajout essentiel, me mettant au défi de pousser mon travail dans une nouvelle direction. »

"*The Cove* addresses the pain and memory associated with the loss of a family and community. At once, it is a love letter to my family and a fair critique of how progress is often actualized to the detriment of ourselves and others. As I have observed the archives left behind by my family, the notion of pride was constantly met with contradiction and nuance that it is important for us to grapple with as a universal human condition. This idea that two things can be true at once, and the importance of recognizing this, breaks down the preconceived notions that lead to division between us. I put myself into my father's shoes and the communities his work as a police officer impacted, my grandfather and the things he saw and carried out overseas as a combat veteran in both the Vietnam and Korean wars, and my grandmother who raised a beautiful family of 8 children at the cost of ever experiencing her own ambitions in life. There is an idea about the 'good old days' that is so closely tied to traditional values that I am interested in interrogating with this new work. At a time when the world feels so divided along ideological lines, we may all benefit from self-reflection, redemption, and the offering of grace in how we remember. My work in speculative documentary photography has prepared me to pivot my approach and undertake such an ambitious project. My practice is steeped in photo history, and this new project will be an essential addition, challenging me to push my work into a new direction."

2



3



Rahim Fortune (US, 1994) est un artiste visuel et éducateur de la Nation Chickasaw d'Oklahoma, États-Unis. Il utilise la photographie comme moyen de soulever des questions fondamentales sur l'identité américaine. À travers des récits de familles individuelles et de communautés, il explore les géographies changeantes, les migrations et relocalisations, ainsi que la façon dont ces histoires s'inscrivent dans les paysages du Texas et du Sud des États-Unis. Le dernier livre de Rahim Fortune, *I Can't Stand to See You Cry*, publié en 2021 par Loose Joints, a remporté le Prix Découverte Louis Roederer des Rencontres d'Arles en 2022. Ses œuvres sont présentées dans des expositions à travers le monde et sont dans de multiples collections permanentes, dont le High Museum d'Atlanta, LUMA Arles, le musée Victoria & Albert à Londres et le Musée des Beaux-Arts de Boston.

Rahim Fortune (US, 1994) is a visual artist and educator from the Chickasaw Nation of Oklahoma, United States. He uses photography to ask fundamental questions about American identity. Focusing on the narratives of individual families and communities, he explores shifting geographies of migration and resettlement and the way that these histories are written on the landscapes of Texas and the American South. Rahim Fortune's previous book, *I Can't Stand to See You Cry*, was published by Loose Joints in 2021 and was the winner of the Rencontres d'Arles Louis Roederer Discovery Award 2022. His work has been featured in exhibitions worldwide and many permanent collections, including the High Museum in Atlanta, LUMA Arles, the Victoria & Albert Museum, and The Boston Museum of Fine Art.

www.rahimfortune.com



4

5



6

C'est à la fois une lettre d'amour à ma famille et une critique juste de la façon dont le progrès est souvent réalisé au détriment de nous-mêmes et des autres [...] At once, it is a love letter to my family and a fair critique of how progress is often actualized to the detriment of ourselves and others [...]

PHOTO ELYSÉE

Situé à Lausanne en Suisse dans le quartier des arts Plateforme 10 et doté d'une des collections de photographie les plus grandes et variées au monde, Photo Elysée s'est imposé depuis bientôt 40 ans comme une référence parmi les musées de photographie avec une présence active sur le plan international. Porté par la volonté d'explorer les images du présent comme du passé, du papier à l'écran, et contribuant activement au rayonnement des photographes de toutes les générations, le musée soutient en particulier la création contemporaine à travers le Prix Elysée. Décerné tous les deux ans et doté d'une récompense de 80'000 CHF, le prix distingue un·e photographe à mi-carrière pour une série inédite. Suite à un appel à projets, 8 photographes sont nominé·e·s par un jury international. Chacun·e reçoit une somme de 5 000 CHF pour débiter un projet inédit. La ou le lauréat·e est choisi·e sur la base de ses premières images. Elle ou il a ensuite un an pour réaliser son projet et publier un livre.

Located in Lausanne, Switzerland, in the Plateforme 10 arts district and boasting one of the world's largest and most varied photography collections, Photo Elysée has established itself for nearly 40 years as a reference point among photography museums, with an active international presence. Driven by the desire to explore images of the present and the past, from paper to screen, and actively contributing to the development of photographers of all generations, the museum supports contemporary creation in particular through the Prix Elysée. Awarded every two years with a prize of CHF 80,000, the prize is given to a mid-career photographer for an original series. Following a call for entries, 8 photographers are nominated by an international jury. Each received CHF 5,000 to start an original project. The winner is chosen on the basis of her or his first images. She or he then has one year to complete the project and publish a book.

PODCAST

Photo Elysée présente *Conversations*, un podcast qui vous invite dans l'univers des 8 photographes nominé·e·s au Prix Elysée 2025. À travers une série d'interviews inédites, découvrez leur parcours professionnel, leurs inspirations et les coulisses de la création des projets primés.

Photo Elysée presents *Conversations*, a podcast that invites you into the world of the 8 photographers nominated for the Prix Elysée 2025. In a series of exclusive interviews, explore their career paths, inspirations, and get a behind-the-scenes look at the creation of the awarded projects.



8 épisodes, environ 30 minutes chacun, en anglais.
8 episodes, approx. 30 minutes each, in English.

PRIX
ELYSEE

PARMIGIANI
STUDIO

PHOTO
ELYSEE

10
PLATFORM

vaud